

FOUILLES À LA GROTTÉ LECHAT À HAMOIR

Baptisé du nom du propriétaire, ce petit abri s'ouvre au pied d'une modeste falaise de calcaire frasnien à dolomies, à une altitude d'environ 130 m (coordonnées I.G.N. lat. N. 50° 24' 28'', long. E. 5° 31' 20''). Il est précédé d'une petite terrasse en bordure de la rive droite du « ruisseau du Ravin de Sy », affluent de l'Ourthe qu'il rejoint à une centaine de mètres en aval du « Rocher de la Vierge » et qui délimite les communes de Hamoir et de Vieuxville. En raison de captages sur le plateau au voisinage des sources, ce ruisseau est actuellement à sec sauf en périodes de fortes précipitations (fig. 13).

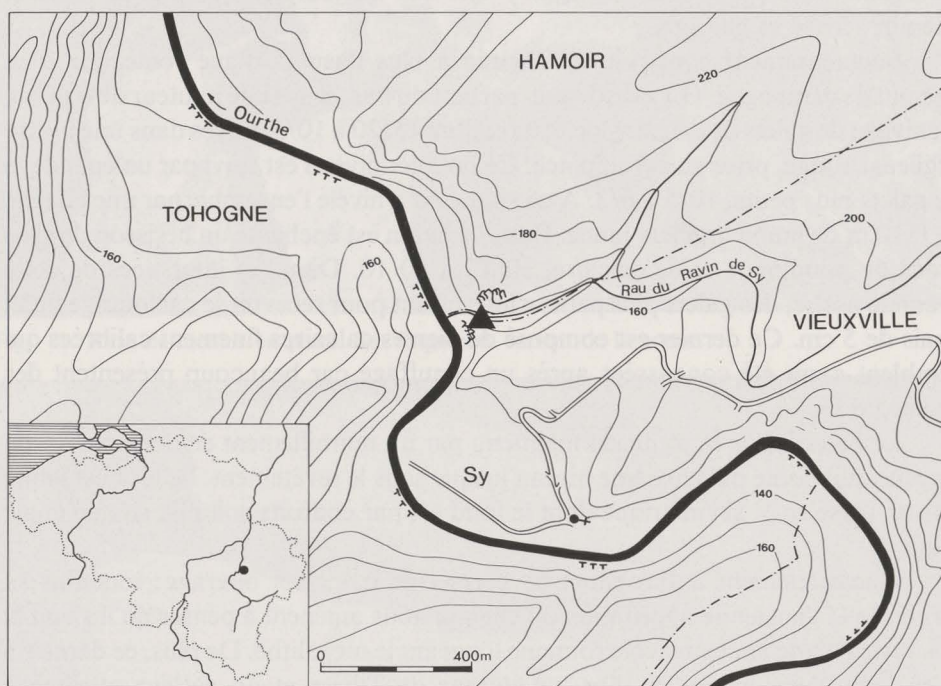


Fig. 13. Carte de situation.

Avant notre intervention, la grotte mesurait 2,60 m d'ouverture pour 2,60 m de profondeur et 1 m de hauteur moyenne dans l'axe central. Exposée au sud et de formation non liée à un phénomène karstique, elle est relativement sèche et sert occasionnellement d'abri aux campeurs.

Un sondage réalisé en 1980 (*Archéol.*, 1980, p. 74) avait révélé des traces d'occupation appartenant à une phase finale du Néolithique ou du début de l'âge des métaux.

La fouille de 1982 s'est déroulée de mai à fin octobre, soit 40 journées, avec l'aide de M^{me} H. Crespin et de M. V. Florquin. Intéressant aussi bien la terrasse que la grotte, cette fouille couvre actuellement 15 m². Le bed-rock n'a été atteint

que partiellement, des inondations ayant interrompu nos travaux en fin de campagne.

La stratigraphie de la grotte et sa terrasse présente les principales unités suivantes :

1. Terre noire, très humifère (5 à 40 cm d'épaisseur) avec des documents récents (céramiques médiévales et une monnaie de Ferdinand de Bavière) et préhistoriques remaniés (tessons et silex taillés). Un muret, fait de moellons et de briques liés à l'argile, subsistait à l'aplomb de l'entrée, à l'intérieur de cette couche.
2. Terre sableuse gris foncé avec blocs calcaires (15 à 50 cm d'épaisseur) qui contient le matériel préhistorique : céramique, industrie lithique, restes osseux. A l'entrée, deux fosses coniques, remplies de charbons de bois et contenant quelques os brûlés, ont été découvertes. Leurs parois étaient brûlées et des rejets apparemment originaires de leur combustion se trouvaient répartis sur la pente : charbons de bois, os brûlés, fragments de terre cuite.
3. Par-dessous, se trouvaient différentes formations entrecroisées (limons clairs, graviers, éboulis calcaires) suggérant un apport alluvionnaire. Vers son sommet, des traces de charbons de bois et de restes osseux furent découvertes. A la base, une des lentilles limoneuses contenait une concentration d'ossements de microfaune.

Le matériel lithique comprend 4 grattoirs sur éclat dont un circulaire; 2 couteaux à dos (1 à dos abattu, l'autre à dos naturel); 2 petits perçoirs déjetés; 1 éclat retouché; 4 armatures à tranchant transversal; 1 pointe triangulaire à retouches bifaciales (cassée) et 1 petite pointe losangique, soit 15 outils auxquels il convient d'ajouter 7 fragments non identifiables dont un fragment d'objet poli (fig. 14).

Le débitage, effectué sur place, nous a permis de retrouver 2 nucléus, 19 éléments laminaires et 44 éclats ou esquilles.

L'outillage osseux est constitué par 3 fragments de poinçons, 1 dent de peigne à carder et 1 fragment poli.

La céramique découverte comprend 588 tessons provenant d'un grand nombre de vases de types et de pâtes différents : pâte noire, brune, rouge, orange et jaune; à gros ou fins dégraissants, parfois avec traces de tiges de végétaux. Ces vases très fragmentés ont probablement été cuits à basse température; la plupart des tessons retrouvés sont fragiles et s'effritent jusqu'à tomber en poussières. La majorité de la céramique ne possède aucun décor sauf pour deux types de vases à pâte orange dont l'un possède plusieurs séries d'incisions verticales à obliques très serrées et disposées parallèlement au bord, tandis que l'autre type présente des pincements espacés de forme triangulaire. La présence d'un fragment de fond plat en pâte noire avec gros dégraissants est à signaler. Quelques raccords ont pu être réalisés mais ils ne permettent pas d'établir des profils complets.

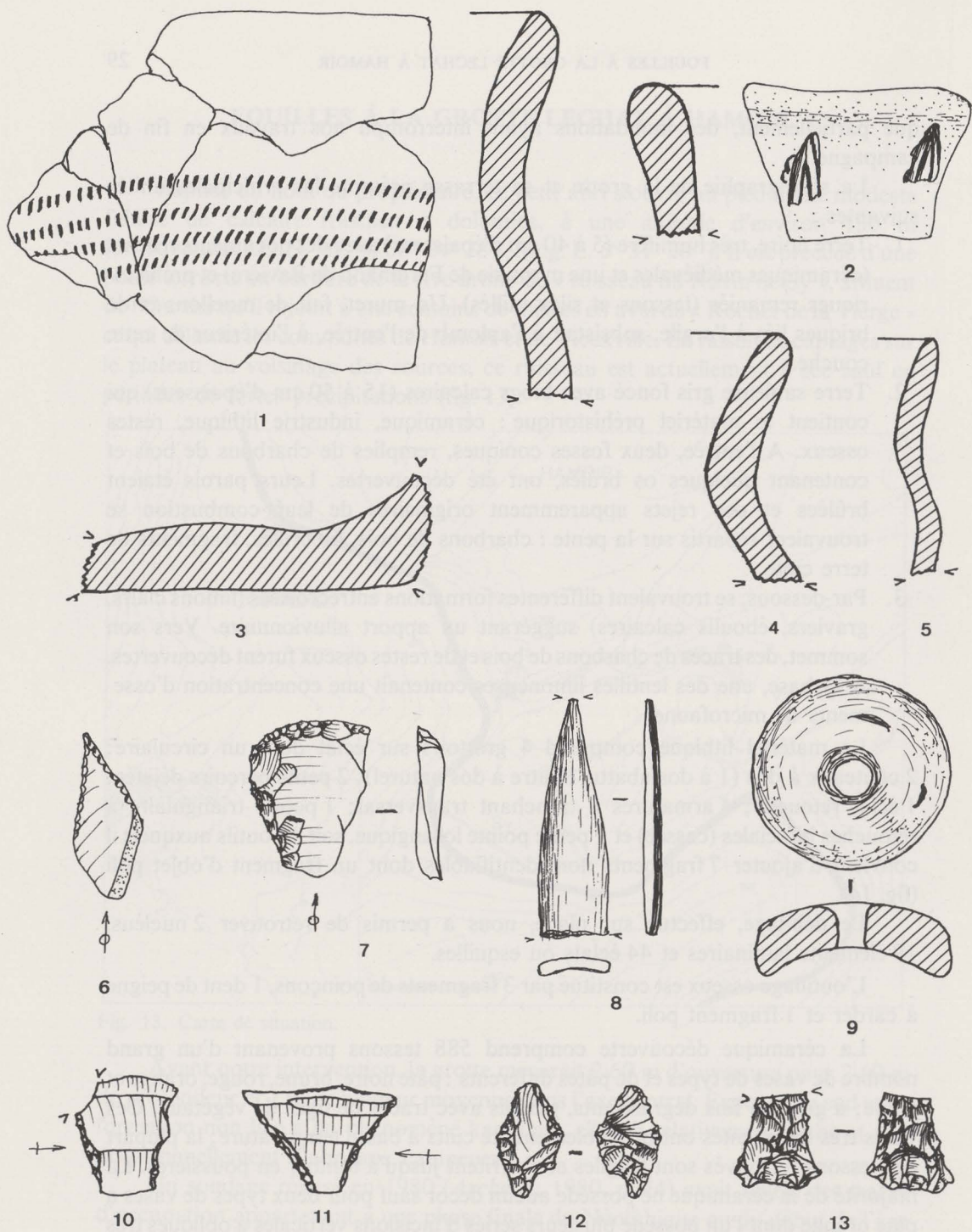


Fig. 14. Documents mobiliers. 1 : bord à profil sinueux, à lèvre déversée (pâte orange) décoré de fines incisions alignées, 2 : bord à lèvre déversée (pâte orange) souligné par des pincements alignés, 3 : fond plat (pâte grossière, brun foncé), 4 : bord à profil sinueux (pâte rouge, lustrée), 5 : bord à profil sinueux, lèvre déversée (pâte brune), 6 : perceur, 7 : grattoir sur éclat, 8 : fragment de dent de peigne à carder (os), 9 : fusaiole (terre cuite orange), 10-11 : armatures de flèche à tranchant transversal, 12 : armature triangulaire à retouches bifaciales et base concave, 13 : armature losangique. Ech. 1/1.

En plus de ce matériel, nous avons découvert une fusaïole en pâte orange, trois fragments de colombins également en pâte orange et de très nombreux morceaux de terre cuite. Toute cette céramique a été façonnée à la main.

Il faut signaler également la présence de nombreux galets et fragments éclatés au feu.

Les charbons de bois récoltés dans le niveau néolithique et sous celui-ci ont été conservés en vue de préparer des échantillons destinés à la datation par la méthode du C14 et à la détermination des essences.

Des échantillons de sédiments ont été prélevés dans les différents niveaux pour analyses sédimentologique et palynologique.

Nous tenons à remercier M. J.-M. Cordy qui a accepté de prendre en charge l'étude de la faune; une notice à ce sujet fait suite à cet article.

La présence d'armatures à tranchant transversal, de la retouche par pression et d'un reste d'outil poli en silex, indique une occupation du Néolithique récent.

Le fond plat retrouvé parmi les restes céramiques et les bords à profils sinueux et à lèvre déversée correspondraient soit aux « pots à beurre » du S.O.M., soit aux gobelets campaniformes. Le seul élément à décoration élaborée formée de fines incisions disposées en lignes horizontales et parallèles évoque clairement le décor cordé. Dans ce premier rapport, on ne peut donc encore avancer une attribution culturelle plus assurée.

L'intérêt particulier de cette campagne est plutôt la mise en évidence d'une gamme d'activités très variées qui se sont déroulées sur ce site, montrant qu'il ne pouvait s'agir seulement d'une halte temporaire. En effet, outre la présence de fosses apparemment destinées à la cuisson des poteries, on observe des vestiges liés aux travaux domestiques (grattoirs, perçoirs, couteaux), à la chasse (armatures), à l'élevage (restes osseux), à la fabrication des outils et au travail de la laine (fusaïole, peigne).

C'est dans l'interprétation de ces différents témoins que les recherches ultérieures dans ce site sont les plus prometteuses et seront poursuivies⁹.

J. et P. LAUSBERG-MINY, L. PIRNAY, M. OTTE

⁹ Nous remercions chaleureusement M^{me} Lechat-Ranscelot, propriétaire, et son fils M. J. Lechat, grâce à qui cette fouille a pu être réalisée.